

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 131 (1986)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** 1986: année "internationale" de la Paix  
**Autor:** [s.n.]

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 1986: Année «internationale» de la Paix

Cela sonne bien. Cela sonne creux. Car enfin, à quoi l'ONU vise-t-elle avec ses promulgations d'*Années votives* (de la Femme, de l'Enfance, de la Jeunesse, etc.)? Dans le cas particulier, vise-t-elle sérieusement, c'est-à-dire de façon concrète, tangible, à restaurer la paix là où elle ne règne que sous sa forme la plus dégénérée, celle de l'asservissement? Ou bien n'entend-elle que l'injuste maintien du statu quo, si favorable à l'Union soviétique? Ou bien n'est-ce qu'une devanture plaisante, destinée à masquer préventivement, à excuser par avance, de nouveaux empiétements des communistes, dont le «bloc», soit dit en passant, est le seul à mériter cette dénomination monolithique?

On verra si, d'ici au 31 décembre, un brin de liberté syndicale sera toléré en Pologne, les troupes soviétiques se seront retirées d'Afghanistan, les syriennes du Liban, les cubaines d'Angola, les libyennes du Tchad, les germano-cubaines d'Ethiopie, les vietnamiennes du Cambodge (où elles parfont l'œuvre des Khmers rouges).

— Arrêtons-nous là: ce ne serait pas un mauvais début sous l'égide onusienne.

Bien sûr, la tâche est plus vaste si l'on songe au sort de la Géorgie, de la Mongolie, des Etats baltes, des Etats que l'on désigne par euphémique dérisoire de satellites, du Yémen, de Madagascar... Il en est tant que l'on en oublie. Le Tibet des Chinois, par exemple.

Nous, démocraties de longue date, savons qu'il n'en sera rien. Nous savons par contre que toute tentative de notre part de renforcer notre défense sera dénoncée comme agression, toute affirmation véridique de notre part taxée d'impérialisme, de néo-colonialisme, d'aventurisme belliqueux. N'attendons de cette soi-disant «Année de la Paix» qu'un regain de provocations et d'injures.

Sur des plans mineurs, et pour faire joli, le bolchévisme conquérant tolérera toutefois quelques désagréments, comme il eut l'habileté de le faire lors du XII<sup>e</sup> Festival mondial de la jeunesse et des étudiants, l'été passé à Moscou. Ce que d'aucuns s'empressèrent de relever comme une attitude libérale.

C'est le travers de l'Occident que de se payer de mots au lieu de faits. Est-ce incurable?

RMS